

## Qu'est-ce que l'aura ?

### *Présentation de la notion*

Il y a des choses qu'on ne peut s'empêcher de reconnaître comme lointaines même quand elles sont près, comme inaccessibles même quand elles sont à portée de main, comme extraterrestres bien qu'elles appartiennent à la terre, comme surnaturelles bien que leur nature soit commune. La *distance respectueuse* est l'attitude que nous adoptons presque malgré nous envers elles. Ainsi en est-il de ces choses *intrinsèquement lointaines* : les œuvres d'art dont le paradigme est pour nous la Joconde, les reliques, les trésors, les originaux et plus généralement tout ce qu'on qualifie d'*authentique* (par exemple un meuble expertisé comme étant bien du 17<sup>ème</sup> siècle). Être présentes consiste dans leur cas à *ne pas* appartenir au monde commun, et les questions qu'elles nous posent n'ont *jamais* pour réponses les explications et les justifications qu'on peut toujours en donner. Par comparaison avec la quasi-transcendance *qu'on ne peut pas s'empêcher de leur reconnaître tellement elle est visible*, les choses du quotidien paraissent ordinaires et communes, ternes et triviales, sans éclat, *comme la réalité* dans laquelle tout le monde vit l'est *par rapport à la vérité* dont, quand quelqu'un l'a dite, on découvre après-coup qu'elle relevait.

La même distinction vaut pour les personnes : il y a la foule de ceux qui partagent le monde avec nous, et *par ailleurs* il y a des personnes à part, inaccessibles bien qu'elles soient à côté de nous, intrinsèquement distinguées bien qu'elles nous soient semblables : elles sont humaines comme nous, sauf qu'en comparaison de la leur notre humanité semble non seulement ordinaire et commune mais comme dérivée ou mal copiée, uniquement vouée à l'avoir pour inspiration.

C'est en effet une expérience assez fréquente d'apercevoir ou de côtoyer des personnes qui ont, comme on dit, de la « présence » : des personnes qu'il est impossible d'ignorer alors même que rien ne justifie qu'on leur accorde plus d'attention qu'aux autres – des personnes pour ainsi dire analogues au capitaine d'un navire pour les marins qu'il commande alors qu'il n'y a rien qui ressemble à l'océan, qu'on n'est pas sur un navire et qu'on ne forme pas un équipage. Tel est le *charisme*, que Max Weber définit comme une autorité « fondée sur la grâce personnelle et extraordinaire d'un individu » lequel, dit-il, « se singularise par des qualités prodigieuses, par l'héroïsme ou d'autres particularités exemplaires qui font le chef ». Mais c'est aussi l'expérience que nous faisons en rencontrant des personnes très belles (« qui beauté eut trop plus qu'humaine » est la formule de Villon), des personnes qui sont prestigieuses comme un empereur ou une reine, qui ont du génie comme un auteur dont on ne se remet pas d'avoir lu les livres, ou qui sont célèbres comme une vedette du cinéma mondial qu'on a la surprise de croiser dans la rue et *dont on ne peut pas croire qu'elle soit là où pourtant on voit qu'elle est* (en la regardant on a l'impression de rêver tout éveillé).

Le paradoxe de cette *étrangeté*, de cette quasi-transcendance qui est aussi une sorte de surexistence, est qu'elle soit visible, qu'elle constitue ce que les philosophes appellent une *phénoménalité* : il y a des choses et des personnes qui sont *visiblement* à part du monde, bien que par ailleurs on ne puisse nier des premières qu'elles appartiennent à la réalité commune, ni des secondes qu'elles soient soumises aux mêmes aléas que le commun des mortels. Nul n'échappe aux nécessités du monde ni ne reste en dehors du cours des événements – à ceci près qu'en ce qui concerne ces choses ou ces personnes *ça ne compte visiblement pas*. Tout se passe en somme *comme si le monde s'arrêtait au bord de leur présence*, les festonnant en quelque sorte de vide, et avérant ainsi qu'il en est trouvé.

Cet apparaître distinctif de certaines choses et de certaines personnes porte un nom : l'aura.